

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta : approche anthropologique

Cycle : Radicalisation et Droits de l'Homme



Yazid Ben Hounet

Plan

Introduction

- Réflexivité
- Approches critiques

La violence et ses effets

- Sidération
- Conjuración/mystification
- Retour à la raison

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

- Terrorisme 'pré-islamique'
- Logiques vindicatives



Introduction Réflexivité

Rapport à la thématique du terrorisme et de son rapport à l'islam

Sujets sensibles – honnêteté intellectuelle- d'où on parle et quel est rapport à l'objet ? (Objectiver le sujet de l'objectivation- Bourdieu)

Pour ma part :

1. appartenance à une famille de culture et de confession musulmane
 2. rapport marqué par l'expérience algérienne
- Intime conviction : Islam variable qui cache ; variables cachées ?

Difficile neutralité même pour les personnes qui se prétendent objectives : existence d'un imaginaire forgé depuis 14 siècle, en Europe, sur l'islam.



Bourdieu Pierre, 2001, *Sciences de la science et réflexivité*, Editions Raisons d'Agir.
Saïd, Edward W., 1997, *Orientalism*, New York, Pantheon Books.
Rodinson M, 1980, *La fascination de l'islam*, Paris, Maspero.
Goody Jack, 2004, *Islam in Europe*, Oxford, Polity Press.

Introduction

Approches critiques

Encore plus nécessaire car le sujet est investi politiquement, idéologiquement, médiatiquement

« Le problème que je pose en permanence est celui de savoir comment faire entrer dans le débat public cette communauté de savants qui a des choses à dire sur la question arabe, sur les banlieues, le foulard islamique... Car qui parle (dans les médias) ? Ce sont des sous-philosophes qui ont pour toute compétence de vagues lectures de vagues textes, des gens comme Alain Finkielkraut. J'appelle ça les pauvres Blancs de la culture. Ce sont des demi-savants pas très cultivés qui se font les défenseurs d'une culture qu'ils n'ont pas, pour marquer la différence d'avec ceux qui l'ont encore moins qu'eux. [...] Actuellement, un des grands obstacles à la connaissance du monde social, ce sont eux. Ils participent à la construction de fantasmes sociaux qui font écran entre une société et sa propre vérité. »

(Pierre Bourdieu, « Les intellectuels ont mal à l'Europe », entretien avec Michel Audémat, *L'Hebdo*, 14 Novembre 1991, repris dans *Interventions 1961-2001*, Marseille, Agone, 2002, p.233)



Introduction

Approches critiques

Langage oriente la pensée – les mots à disposition orientent notre manière de concevoir le monde (Novlangue – Orwell, 1984)

Surtout vrai s'agissant des concepts (comparativement aux objets).

~~Radicalisation~~ → Violence

Droit de l'homme : Ok

~~Islam radical~~ – « Islamisme »

Islam politique

Terrorisme islamique → Terrorisme Djihadiste → Terrorisme « pré-islamique ».



Introduction

Approches critiques

~~Radicalisation~~ → Violence

Concept, relativement récent, qui n'est pas très utilisé par les anthropologues.

Xavier Crettiez, 2016, « Penser la radicalisation. Une sociologie processuelle des variables de l'engagement violent », *Revue française de science politique* 5, vol. 66, 709-727.

« Dans le monde académique, alors que cette notion était presque inexistante dans les deux principales revues anglo-saxonnes consacrées au terrorisme (*Terrorism and Political Violence* et *Studies in Conflict and Terrorism*), elle occupe désormais une place centrale : 3 % des travaux publiés sur le terrorisme étaient centrés sur cette notion entre 1980 et 1999, ils sont 77 % à en traiter à partir de 2006 » (p. 709).

Radicalisation : difficultés à définir les causes des agissements terroristes = intérêt sur le comment.

« La notion de radicalisation a pu d'abord être dénoncée comme un outil de stigmatisation et de sécurisation d'une communauté (musulmane) dont les pratiques culturelles étaient ainsi associées à l'usage de la terreur » (p. 711).

« Une autre difficulté dans l'approche de la radicalisation est de saisir de quoi l'on parle » (p. 711). Notion floue / Psychologisation



Introduction

Approches critiques

~~Islam radical~~ – « Islamisme »

Ambivalence du terme « Islamisme »- utilisé originellement comme équivalent d'islam (ex. Ernest Renan)

Islam radical / renvoie à un imaginaire d'un islam intrinsèquement et originellement violent (imaginaire qui semble avoir particulièrement imprégné des « islamologues » comme Zemmour). (Said, Rodinson, Goody)



Islam politique

Terrorisme islamique → Terrorisme Djihadiste → Terrorisme « pré-islamique ».

Violence terroriste / Violence Djihadiste

La violence et ses effets Sidération

Crime : Assassinat de Samuel Paty

« Un acte est criminel quand il offense les **états forts** et **définis** de la conscience collective » (Durkheim, 1893).

Emotion collective = les états forts et définis de la consciences collective offensés.

Sacralité de la personne humaine/sacralité de l'école/sacralité de l'enseignant.

Violence extrême (Nahoum-Grappe, 2002) : « pratiques de cruauté "exagérée" exercées à l'encontre de civils et non de l'armée "ennemie" » dans le but de déshumaniser l'autre (à propos de l'ex-Yougoslavie). Cf. aussi Abderramane Moussaoui (2006).

La situation d'inter-proximité – Moussaoui (2006) ; (Audoin-Rouzeau, 2017)

Nahoum-Grappe, Véronique, 2002, « Anthropologie de la violence extreme: le crime de profanation », *Revue internationale des sciences sociales*, vol. 174, no. 4: 601-609.

Moussaoui, Abderrahmane, 2006, *De la violence en Algérie. Les lois du chaos*, Actes Sud.

Audoin-Rouzeau, Stéphane, 2017, *Une initiation. Rwanda (1994-2016)*, Paris, Seuil.



La violence et ses effets Sidération

Les répercussions sociétales de la violence

« Au-delà des dégâts matériels visibles et des pertes colossales en vies humaines, la violence qui sévit en Algérie a laissé des séquelles indélébiles sur les corps et dans les esprits des individus. Ces blessures semblent avoir altéré durablement les affects et perturbé les représentations jusque-là partagées » (Moussaoui, 2006: 269).



Les traumatismes individuels impactent nécessairement la société, du moins dans ses propres représentations, dans l'image qu'elle se fait d'elle même.

La violence et ses effets Sidération

Sidération car centralité de la personne et conversion morale de la société

Place prééminente, voire centrale, accordée à la personne humaine dans notre représentation du monde (Mauss, 1938).

Elle est, plus qu'auparavant, agissante plutôt qu'agie, sacrée plus que sans valeur ou sans mérite, douée de capacités intellectuelles, affectives et psychologiques. Une telle représentation de la catégorie de personne contribue à expliquer nos rapports au crime, à la souffrance, à la réparation (Conditions de victimes, Rechtman, 2011)

Notre conception du caractère sacré, fondamental, de la personne humaine trouve des prolongements dans la manière dont nous concevons la souffrance humaine, et explique la mobilisation des empathies et du mouvement humanitaire, qui émerge réellement en Europe et en Amérique du Nord à la fin du 18ème siècle (Wilson & Brown, 2009).



La violence et ses effets Sidération

Sidération car centralité de la personne et conversion morale de la société

Rappel : 10 septembre 1977 – dernière peine par décapitation (guillotine) en France.

Hamida Djandoubi (ouvrier agricole).

Ahmed Zabana (guillotiné en 1956 à Alger)



Centralité de la personne : importance du respect de l'être humain (intégrité physique et morale), de la lutte contre la torture (ex. ACAT- **Action des chrétiens pour l'abolition de la torture, créé en 1974**).

Mobilisations qui s'étendent également ailleurs, et notamment dans les sociétés musulmanes (commission vérité et réconciliation au Maroc / débats et sensibilisations autour de la question de la torture en Algérie)

La violence et ses effets Sidération

La (relativement) récente prise en compte du traumatisme psychique – de cette conception selon laquelle une souffrance, une violence, qui s'est produite une fois, implique des séquelles psychologiques même longtemps après – relève, comme l'explique Didier Fassin (2014), d'une profonde conversion morale qui eut lieu durant le XXe siècle, et qui se caractérise par une plus grande reconnaissance à l'égard des victimes.



La violence et ses effets Conjuration/Mystification

Ex. discours politique sur la « tragédie nationale » en Algérie comme manière de donner sens à la décennie meurtrière (90')

La tragédie nationale est inscrite dans le prolongement des « sacrifices » faits pour l'édification de l'État algérien. Ainsi peut-on lire : « Ce combat historique [la guerre de libération nationale] a été suivi par d'autres batailles, non moins importantes, pour la reconstruction de l'État et le développement de la nation ». La tragédie nationale est ici définie comme une « agression criminelle sans précédent, visant dans ses sinistres desseins à effacer les acquis du peuple engrangés au prix d'incommensurables sacrifices ». La charte n'identifie pas de criminel, mais tend surtout à valoriser l'idée du « sacrifice » à consentir pour la construction de l'État algérien, et à valoriser ceux qui se sont « sacrifiés ».



La violence et ses effets Conjuration/Mystification

Ex. discours politique sur la « tragédie nationale » en Algérie comme manière de donner sens à la décennie meurtrière (90')

« L'Algérie a survécu à cette dramatique épreuve grâce à la résistance farouche de son peuple et à son abnégation, qui lui ont coûté un terrible et lourd tribut de sang consenti pour la survie de la patrie. L'Algérie a survécu grâce au patriotisme et aux sacrifices des unités de l'Armée nationale populaire, des forces de sécurité et de l'ensemble des Patriotes qui ont su, patiemment et avec détermination, organiser la résistance de la nation face à cette agression criminelle inhumaine. Le peuple algérien honore et honorera à jamais la mémoire de tous ceux qui ont consenti le sacrifice suprême pour que vive la République algérienne démocratique et populaire. Il demeurera aux côtés des familles des martyrs du devoir national et des familles des victimes du terrorisme, parce que leurs sacrifices sont dignes des valeurs de la société algérienne ».



La violence et ses effets Conjuration/Mystification

Ex. discours politique sur la « tragédie nationale » en Algérie comme manière de donner sens à la décennie meurtrière (90')

Abnégation, tribut de sang consenti, sacrifice suprême, martyrs, sacrifices, autant de notions qui font l'objet, depuis la guerre de libération nationale, d'une valorisation de la part, d'abord, du FLN, puis, de l'État algérien, et qui trouvent à être redéployées pour donner sens à la tragédie nationale – structurant en partie, du moins pour l'État, la lecture des événements de la décennie 1990



Cette décennie est réinscrite dans la geste de la guerre de libération nationale, moment qui structure, de manière encore importante, l'image que l'État algérien se fait de lui-même et de son peuple.

Or cette lecture élude la complexité des violences et des réalités sociales, économiques, politiques, idéologiques, guerrières qui ont contribué à cette explosion de violence qui s'est soldée par plus de 200 000 victimes et plus de 7000 (au moins) disparus.

La violence et ses effets Conjuration/Mystification

Idem en France. Discours politique sur le terrorisme
Mise en avant d'idéaux !

E. Macron – discours du 16 octobre.

« (le terroriste) a voulu abattre la République dans ses valeurs, les lumières, la possibilité de faire de nos enfants (...) des citoyens libres »

« Combat qui est le notre, qui est existentiel ».

Guerre contre notre civilisation (Macron)/ Guerre contre la civilisation (Kurz)

Idée récurrente dans les discours politiques :

L'objectif du terrorisme « islamiste ou islamique » est de détruire les valeurs de la République car la France est le « pays des lumières », de la liberté d'expression, de la liberté...

Vision globale, assez magnifiée, qui ne permet pas de comprendre les raisons singulières et en contexte du terrorisme



La violence et ses effets Retour à la raison

Un tel discours englobant élude les causes sociales et singulières du terrorisme

Causes sociales / un ensemble de débat est écarté :

Farhad Khosrokhavar, EHESS, (18 octobre) **sur la question du traitement politique de l'islam**

<https://blogs.mediapart.fr/farad123/blog/181020/depuis-plus-de-trente-ans-la-france-fait-fausse-route-au-sujet-de-l-islam>



Polémique sur la Guerre et ses conséquences

Guerres et terrorisme : sortir du déni (Nouvel Obs, 14 nov.)

Guerres et terrorisme : ne pas se tromper de cible (21 nov.)

Le lien entre guerre et terrorisme : ce qu'en disent les études (26 nov.)

Terrorisme : les guerres ne résolvent pas le problème, elles l'aggravent (6 Décembre)

Autres causes : question des banlieues et de la ségrégation socio-spatiale ; la prison et ses effets ; lien terrorisme/délinquance/criminalité, etc. etc.

La violence et ses effets Retour à la raison

Un tel discours englobant élude aussi les résultats des politiques sécuritaires menées ces dernières années (en particulier depuis 2015)

Mais aussi (et peut être surtout) leurs résultats sur nos libertés collectives et individuelles (passage de l'Etat d'urgence dans le droit commun)

Loi « sécurité globale » déposée le 20 octobre 2020 à l'assemblée nationale

Film documentaire – Sécurité globale, de quel droit ?

<https://kparrot.gitlab.io/securite-globale-de-quel-droit/>

(professeurs de droit de l'Université de Cergy Pontoise)

Loi « ~~séparatisme~~ » « confortant les principes républicains »
(actuellement en débat)



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Terrorisme « pré-islamique »

1. La civilisation islamique et les états islamiques - comme de nombreux autres civilisations et états – se sont constitués par la mise en place de droits et de systèmes de justice qui restreignent très fortement, voire interdisent, la justice privée.

(Max Weber, Etat : monopole de la violence légitime)

2. Les jurisprudences islamiques s'accordent toutes sur l'interdiction de la vendetta. Seul l'individu coupable (et non ses proches) peut être puni - toujours par une autorité légitime et compétente.

Or l'acte terroriste :

n'est pas dicté par une autorité islamique compétente et légitime
il s'agit d'un acte de guerre et/ou un acte de justice privée
Il ne repose pas sur un système de droit légitime



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Terrorisme « pré-islamique »

Lorsque l'islam émerge, déjà dans ses premiers temps, la justice telle qu'elle s'exerce et telle qu'elle est formalisée par les 4 grandes écoles de jurisprudences classiques de l'islam sunnite (Hanafisme, Malikisme, Chafisme, Hanbalisme)* met en place des principes de base :

1- Elle interdit les représailles collectives (vendetta), et les remplace par la sanction ciblée et proportionnelle (*qisâs* – loi du talion à destination du coupable seul), mais lui préfère la *diyya* (dédommagement) qui est systématiquement appliquée en matière d'homicide ou blessure involontaire (accidents), recommandé lorsqu'il s'agit d'un acte semi-intentionnel, autorisé dans le cadre d'un acte intentionnel lorsque la victime ou ses proches accordent le pardon.

La sanction est appliquée par l'autorité compétente.

* Le sunnisme = environ 85% du monde musulman



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Terrorisme « pré-islamique »

2 - Elle met en place les sanctions *hudûd*, peines légales prescrites par le Coran et la Sunna (tradition religieuse) – vol, banditisme, adultère (zinâ), apostasie (selon plusieurs écoles de jurisprudence).

3. Elle valide les sanctions laissées à la discrétion des autorités musulmanes visant à maintenir l'ordre public (*tazirât*).

4. Plusieurs conditions pour qu'une sanction soit légale (condition d'âge, de santé mentale et de conscience du 'coupable' ; l'intentionnalité ; reconnaissance de la légitime défense ; de l'état de contrainte/coercition ; reconnaissance de la repentance – *tawba*)

Mêmes si les peines peuvent être très sévères (et le demeurent dans certains pays), les sanctions sont appliquées par l'autorité compétente, au terme d'un jugement.



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Terrorisme « pré-islamique »

Or le terrorisme djihadiste ne repose sur aucun des principes de la justice islamique

C'est, pour être plus précis, une forme de « justice privée » qui s'en affranchit.

Plus encore, en ciblant les personnes non-directement « fautives », il prolonge les formes de « justice » pré-islamique : c'est-à-dire qu'il opère sous la forme de la sanction collective, et qui, précisons-le, n'est plus proportionnelle à l'offense initiale.

Si ce n'est toi c'est donc ton frère ...
... ou un ou plusieurs membres de ta tribu, de ton village, de ta communauté religieuse ou nationale...
Un œil ... pour une vie (ou deux, trois, quatre...)



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Logiques de vendetta

Cas de l'attaque terroriste devant les ex-locaux de *Charlie Hebdo* (le 25 septembre 2020). L'assaillant n'a pas ciblé un dessinateur de caricatures mais des personnes qu'il associait au journal Charlie Hebdo (deux blessés – deux employés de l'agence de presse Premières Lignes)

Cas de l'attentat terroriste – assassinat de Samuel Paty - hypothèse probable quand on analyse la première revendication du terroriste - « Au nom d'Allah.... De Abdullah le serviteur d'Allah à Macron, le dirigeant des infidèles, j'ai exécuté un de tes chiens de l'enfer qui a osé rabaissé Muhammad... » (conférence du procureur national antiterroriste, Jean-François Ricard) - et son parcours tel qu'explicité par Mediapart et Le Monde.



Cas de l'attaque terroriste à Vienne (Autriche)

Cas de nombreuses attaques terroristes en Algérie

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Liberté d'expression, blasphème et violence symbolique (Bourdieu)

Quelques mots sur une incompréhension culturelle et géo-politique



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Réactions de l'exécutif.

Fermetures de mosquées, associations, collectifs, écoles, gardes à vue d'enfants : une forme de vendetta politico-judiciaire ?



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Un problème important : médiocrité de l'analyse dans les débats publics – confortant les fantasmes sur l'islam et l'islamisme – mais ne se posent pas les bonnes questions.

Comment devient-on djihadiste ?

Ouverture : travaux de Scott Atran (anthropologue) et Nafees Hamid (sciences cognitives et criminologie) (Télérama, 7 avril 2016)

Complexité des dynamiques politiques, sociales et psychologiques qui expliquent l'engouement pour le djihadisme.

<https://www.telerama.fr/monde/comment-devient-on-djihadiste-1-2-par-scott-atran-anthropologue,140496.php>

<https://www.telerama.fr/idees/comment-devient-on-djihadiste-2-2-par-scott-atran-et-nafees-hamid-chercheurs,140793.php>



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Quelques éléments de Scott Atran et Nafees Hamid , repris de Télérama,
datant du 7 avril 2016



1. Les djihadistes sont de plus en plus jeunes, des adolescents ou des post-adolescents. Le groupe qui connaît la plus forte croissance est celui des 12-17 ans.
2. Les djihadistes ont un faible taux d'éducation religieuse traditionnelle. La plupart sont juste initiés ou disent avoir vécu une « *nouvelle naissance* » (« reborn ») dans l'islam radical.

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Quelques éléments de Scott Atran et Nafees Hamid , repris de Télérâma, datant du 7 avril 2016

3. Approximativement 80 % d'entre eux sont partis rejoindre l'organisation Etat islamique avec des amis ou grâce à des amis. C'était déjà vrai à l'époque d'al-Qaida. Mais cela s'est accentué, avec des amis virtuels rencontrés sur Internet.

4. On observe une augmentation du taux de convertis, pour la plupart venus des quartiers les plus pauvres, approximativement un quart du total. Les convertis ont tendance à être les promoteurs les plus féroces de la violence et les plus difficiles à convaincre autrement.



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Quelques éléments de Scott Atran et Nafees Hamid , repris de Télérama, datant du 7 avril 2016

Scott Atran :

« Qu'est-ce qui fait qu'un radical peut dire d'un membre de sa famille :
« *Non, pas lui. Il ne nous rejoindra jamais* » ? Si nous arrivons à le comprendre, nous aurons fait un long chemin pour déterminer ce qui peut faire tampon à ces idées socialement contagieuses. Mourad Laachraoui, le frère cadet de Najim Laachraoui (qui s'est fait exploser à l'aéroport de Bruxelles), représente la Belgique en taekwondo. Il est un peu une star de ce sport. Or Mourad a dénoncé l'action de son frère. Peut-être que Najim savait qu'il ne pourrait pas radicaliser son frère à cause de ce qu'il a appris des arts martiaux. Grâce au sport, Mourad connaissait déjà l'action, la fraternité et la reconnaissance. J'ai toujours pensé, d'ailleurs, que ces jeunes gens avaient davantage besoin de « contre-engagement » que de « contre-récit » ».



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Quelques éléments de Scott Atran et Nafees Hamid , repris de Télérâma,
datant du 7 avril 2016

Scott Atran :

« Permettez-moi pour finir de vous livrer un peu de réflexion psychologique triviale, mais, je crois, pertinente. Dans la théorie cognitive de l'émotion, la différence entre la colère et la tristesse repose sur un seul attribut cognitif : l'agent. L'organisation Etat islamique est très doué pour déplacer l'affect de ses recrues de la tristesse vers la colère, la vengeance et la violence. Elle est très forte pour convaincre les gens que quelqu'un est responsable de leur misère – l'anomie qui accablerait l'Europe, mais aussi le sentiment au Moyen Orient et ailleurs, que les arabes sunnites ne sont pas responsables de leur propre situation, ont souffert à cause des Etats-Unis et d'autres agents alliés ».



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux.

Quelques éléments de Scott Atran et Nafees Hamid , repris de Télérama,
datant du 7 avril 2016



Scott Atran :

« Les contre-messages et les moyens utilisés pour les délivrer doivent donc être mieux ciblés. Aujourd'hui, les contre-messages ont tous la même forme et sont délivrés par des médias de masse. L'engagement avec les communautés est trop général et transforme les musulmans de certains quartiers en communautés suspectes. Le fossé se creuse encore ».

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux / pour finir.

France 2 JT du 20h, du dimanche 14 février 2021.

Témoignage du Lieutenant de Vaisseau Louis Saillant
Officier / commando de la marine / en mission au Sahel
Auteur d'un ouvrage « Chef de Guerre ».



https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/jt-de-20h-du-dimanche-14-fevrier-2021_4273195.html

11.44 – 14.50 minutes

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux / pour finir.

France 2 JT du 20h, du dimanche 14 février 2021.

Témoignage du Lieutenant de Vaisseau Louis Saillant
Officier / commando de la marine / en mission au Sahel
Auteur d'un ouvrage « Chef de Guerre ».



https://www.francetvinfo.fr/replay-jt/france-2/20-heures/jt-de-20h-du-dimanche-14-fevrier-2021_4273195.html

11.44 – 14.50 minutes

Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux / pour finir.

Témoignage du Lieutenant de Vaisseau Louis Saillant
Officier / commando de la marine / en mission au Sahel

« Pourquoi on ne gagne pas ? (...) Pourquoi ils continuent à croître ? (...) On en élimine un, il y a en a dix qui sortent. (...) Il faut arrêter de croire que c'est par les armes qu'on va les avoir. Il faut engager le champ des idées et leur proposer quelque chose qui, à ces gamins-là, les fassent rêver (...) Ces petits bergers que j'ai trouvé sur le terrain, parfois qui étaient des gamins à qui on avait donné une kalachnikov et à qui on avait inculqué le djihad, je pense qu'on en a plein nos villes de ces petits gamins-là qui sont paumés, et pourquoi quand quelqu'un arrive et propose une fraternité d'âme, un idéal, pourquoi ce gamin-là, il lâche tout et il y va ? Ça amène à quelque chose que nous nous sommes en train de perdre, je pense. Ça amène une communauté de destin. Et ça, je pense que c'est un point clé que, aujourd'hui, on n'aborde pas ».



Terrorisme « pré-islamique » et logiques de vendetta

Conclusion: Prendre le terrorisme djihadiste au sérieux / pour finir.

Il y a plus de vingt ans de cela, un autre officier militaire (commandant), confronté également au terrorisme, s'était posé des questions similaires et avait essayé d'y répondre d'une manière que je trouve fort convaincante, fort pertinente, et sous la forme de romans.



Il est algérien et il s'appelle Mohammed Moulessehou, alias *Yasmina Khadra*.

Les Agneaux du Seigneur (1998, Julliard, Paris)

À quoi rêvent les loups (1999, Julliard, Paris).

Merci pour votre attention !

